

Université de Tartu
Faculté de philosophie
Département d'études romanes

Berit Anspal

Les équivalents du verbe modal *pouvoir* dans les textes estoniens

Mémoire de licence

Sous la direction de Anu Treikelder

Tartu 2014

Table des matières

Introduction	3
1. La base théorique et la présentation du corpus	5
1.1. La modalité du verbe <i>pouvoir</i>	5
1.2. La présentation du corpus	7
2. L'Analyse du corpus	8
2.1. Les verbes modaux estoniens comme équivalents de <i>pouvoir</i>	8
2.1.1. <i>Võima</i> comme équivalent de <i>pouvoir</i>	11
2.1.2. <i>Saama</i> comme équivalent de <i>pouvoir</i>	15
2.1.3. <i>Suutma</i> comme équivalent de <i>pouvoir</i>	18
2.1.4. Conclusion	21
2.2. Les autres équivalents estoniens de <i>pouvoir</i>	23
2.2.1. Les équivalents estoniens peu fréquents de <i>pouvoir</i>	23
2.2.2. Les équivalents estoniens de <i>pouvoir</i> présentés autrement.....	27
2.2.3. Conclusion	31
Conclusion	32
Bibliographie	36
Résumé	44
Lihlitsents	46

Introduction

Le thème de ce mémoire est « Les équivalents du verbe modal *pouvoir* dans les textes estoniens ». Nous nous concentrerons principalement sur les verbes modaux estoniens, mais nous regarderons aussi d'autres éléments qui peuvent exprimer le sens de ce verbe modal français, et des cas où ils ne sont pas évidents. Le but de ce mémoire est d'étudier les équivalents estoniens du verbe modal *pouvoir*, de repérer leurs particularités et de voir quelles sont leurs conditions d'emploi dans les textes estoniens. S'il y a des différences dans le sens entre les modes et les temps selon les occurrences des équivalents estoniens, nous voudrions savoir quels sont les facteurs qui les causent et pourquoi.

Ce mémoire est divisé dans 2 grands chapitres.

La première partie est consacrée à la présentation de la base théorique et du corpus. Nous y expliquerons les termes utilisés dans la recherche et nous introduirons le corpus.

La deuxième partie consiste en analyse du corpus. Elle est divisée en deux sous-chapitres dont dans le premier nous regarderons des verbes modaux estoniens comme équivalents de *pouvoir*. Selon le corpus, les quatre verbes modaux les plus répandus dans les textes estoniens sont *võima*, *saama*, *suutma* et *pidama*. Nous analyserons chaque verbe modal séparément pour voir s'il y a des différences dans le sens entre les occurrences de ces équivalents dans les modes et les temps différents. Nous regarderons aussi les formes négatives de ces occurrences pour savoir si la négation joue un rôle important dans le choix de l'équivalent. Dans le deuxième sous-chapitre nous introduirons les autres équivalents estoniens de *pouvoir* et les cas où les équivalents ne sont pas évidents. Comme le centre d'attention de ce mémoire se porte principalement sur les verbes modaux estoniens comme les équivalents de *pouvoir*, nous présenterons les cas où les équivalents ne sont pas évidents d'une manière générale et sommaire sans prétendre à l'exhaustivité. À la fin de chaque sous-chapitre nous présenterons aussi les résultats obtenus.

Dans la conclusion d'ensemble du mémoire nous proposerons les résultats les plus importants avec des exemples et des précisions. Nous y présenterons aussi les cas qu'il faudrait examiner plus profondément dans l'avenir.

La méthode utilisée dans le mémoire est la comparaison. D'abord nous mettrons en parallèle tous les équivalents estoniens de *pouvoir* selon le corpus. Nous avons réparti les exemples du corpus selon différents paramètres, notamment le mode, le temps et la forme négative par exemple, pour voir si la forme grammaticale du verbe modal joue un rôle dans le choix de l'équivalent estonien.

Pour analyser le corpus, nous avons utilisé les articles des linguistes suivants : Nicole Le Querler (2001, 2004), Carl Vetters (2004), Ferdinand de Haan (2004), Patrick Dendale et Johan Van der Auwera (2001) et Mati Erelt (2013). L'ouvrage de Xiaoquan Chu, *Les verbes modaux du français* (2008), était essentiel au début de la recherche car l'auteur y donne une vue d'ensemble de la modalité en général et il aborde les verbes modaux en français d'une façon détaillée. Le corpus employé dans le mémoire est annexé au mémoire sur un CD.

La raison pour laquelle nous avons décidé de rédiger le mémoire sur ce sujet est notre intérêt pour la traduction. Nous avons choisi le verbe modal *pouvoir* parce qu'il s'agit d'un des verbes modaux les plus utilisés en français, après le verbe modal *devoir*. Ce verbe offre une problématique très variée car il s'agit d'un verbe polysémique, qui est facile à comprendre dans une phrase, mais il n'y a pas toujours de règles très claires pour expliquer son usage ou sa traduction dans une autre langue.

1. La base théorique et la présentation du corpus

Cette vue d'ensemble sert à expliquer les termes et la base théorique (1.1.) de ce mémoire et aussi à présenter le corpus utilisé (1.2.).

1.1. La modalité du verbe *pouvoir*

En analysant les sens du verbe modal *pouvoir*, nous nous sommes appuyée principalement sur les articles de Le Querler (2001, 2004) dont les termes sont aussi utilisés dans ce mémoire. Dans cette partie nous donnerons une définition générale de la modalité et nous présenterons les effets de sens différents de *pouvoir*. Nous passerons aussi en revue les difficultés qui peuvent survenir dans l'analyse de *pouvoir*.

Nous préciserons d'abord le concept de la modalité en reprenant l'idée de Le Querler, car il n'y a pas toujours de consensus sur la définition de la modalité chez les linguistes (cf. Dendale & Van der Auwera 2001 : 1) :

La modalité est l'expression de l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé (Le Querler 2004 : 646)

Généralement, on distingue deux types principaux de modalité : la modalité *épistémique* et *non-épistémique* (Erelt 2013 : 106). Selon les termes de Dendale et Van der Auwera (2001) et Le Querler (2001), la modalité *non-épistémique* peut aussi être appelée la modalité *radicale*. Veters (2004) schématise les différents types de modalité de la manière suivante :

Modalité radicale : Sujet – Possibilité – Verbe
Modalité épistémique : Possibilité → [Sujet – Verbe]

Selon Le Querler (2001 : 17), *pouvoir*, qui est un verbe modal polysémique, a cinq valeurs principales : *capacité*, *permission*, *possibilité matérielle*, *éventualité* et *sporadicité*. Elles sont présentées dans les phrases suivantes :

- a. *capacité* : Il *peut* venir à pied, sa jambe est déplâtrée.
- b. *permission* : Il *peut* venir au cinéma, ses parents l’y autorisent.
- c. *possibilité matérielle* : Il *peut* venir, puisque la route est déneigée.
- d. *éventualité* : Il *peut* pleuvoir en Angleterre en ce moment.
- e. *sporadicité* : Ils *peuvent* être tout à fait charmants. (Le Querler 2001 : 18, 26)

Néanmoins, *pouvoir* n’a qu’un noyau de base : celui de « *possibilité abstraite* » (Le Querler 2001 : 17). C’est une idée acceptée par plusieurs linguistes comme Chu (2008) et Vetters (2004) par exemple. Le Querler divise les effets de sens de *pouvoir* dans deux groupes selon les deux types de modalité : les effets de sens intra-prédicatifs et les effets de sens extra-prédicatifs (Le Querler 2001 : 24). Nous pouvons ajouter les termes de Le Querler dans le schéma de Vetters (voir ci-dessus) de la manière suivante :

Modalité radicale : Sujet – Possibilité – Verbe : Effets de sens intra-prédicatifs

Modalité épistémique : Possibilité → [Sujet – Verbe] : Effets de sens extra-prédicatifs

Les effets de sens intra-prédicatifs sont *permission*, *capacité* et *possibilité matérielle*. La *possibilité* dans les effets de sens intra-prédicatifs est interne à la relation prédicative. Erelt (2013 : 107) distingue encore deux types de la modalité dans les effets de sens intra-prédicatifs : la modalité *déontique* dont la valeur est la *permission* et la modalité *non-déontique* dont la valeur est la *possibilité matérielle*. L’*éventualité*, qui a une valeur *épistémique*, et la *sporadicité* font partie des effets de sens extra-prédicatifs. La *possibilité* y porte de l’extérieur sur la relation sujet-verbe. À cause de la position différente de la *possibilité* (voir sur le schéma), il est à noter que *pouvoir* à la forme négative ne peut pas être interprété comme extra-prédicatif (Le Querler 2001 : 21 ; 24-26) :

(1) a. Elle *ne peut pas* se déplacer.

b. Il *ne peut pas* être bon, à ce prix là. (Le Querler 2001 : 27)

Nous pouvons voir que les phrases dans l’exemple 1 ne peuvent pas être interprétées comme *épistémiques* (Le Querler 2001 : 27), autrement dit, ils ne peuvent pas avoir d’effets de sens extra-prédicatifs.

Les cinq valeurs de *pouvoir* relevées plus haut, ne sont pas « toujours en mesure de rendre compte des nuances de *pouvoir* employé dans un contexte donné » (Chu 2008 : 92), ce qui rend l'analyse du verbe modal *pouvoir* plus difficile. Nous pouvons aussi noter la complexité par rapport à la distinction des différents types de modalité dans une phrase :

Les modalités ont des domaines séparés facilement identifiables, mais ont aussi des zones de recouvrement, d'ambiguïté, de superposition, de glissements qui ne sont pas toujours repérables, identifiables et classifiables. (Le Querler 2004 : 649)

Les cas où il est difficile de relever les éléments qui portent la modalité en estonien sont présentés dans la deuxième partie de ce mémoire (2.2.) où nous avons regroupé les équivalents estoniens de *pouvoir* qui ne sont pas des équivalents courants pour exprimer la modalité.

1.2. La présentation du corpus

Pour étudier les équivalents de *pouvoir* en estonien, nous avons composé un corpus de 600 phrases sur la base du *Corpus parallèle estonien-français* (<http://corpus.estfra.ee/ee>). Il s'agit de phrases en français et de leurs équivalents en estonien dans quatre sous-corpus (150 phrases dans chacun) : *littérature estonienne*, *littérature française*, *textes non-littéraires estoniens* et *textes non-littéraires français*. Les différents sous-corpus nous donnent la possibilité d'étudier une grande variation d'équivalents en estonien et d'obtenir aussi des résultats plus objectifs et sûrs. Afin de montrer la répartition des équivalents estoniens et de mieux les observer, nous avons aussi fait d'autres classements dans le corpus. Nous avons choisi les paramètres comme *mode*, *temps* et *forme négative* pour le verbe modal français et pour les équivalents estoniens les formes distinguées sont *verbe modal*, *mode*, *temps*, *forme négative* et *autre*. Ces paramètres aident à étudier les différents emplois des équivalents estoniens et ils servent à justifier l'usage d'un mot précis.

2. L'Analyse du corpus

2.1. Les verbes modaux estoniens comme équivalents de *pouvoir*

Dans ce chapitre nous analyserons les verbes modaux estoniens qui sont employés comme équivalents de *pouvoir*.

D'après le travail fait sur le corpus, nous avons trouvé 4 verbes modaux les plus répandus en estonien qui correspondent au verbe modal *pouvoir* en français. Ce sont les verbes *võima*, *saama*, *suutma* et *pidama* et ils composent 74% des cas des équivalents de *pouvoir*. Pour montrer la répartition de ces verbes modaux dans les différents sous-corpus (*la littérature française, la littérature estonienne, les textes non-littéraires français et les textes non-littéraires estoniens*), nous avons fait un tableau (Tableau 1) afin de comparer la fréquence de leurs occurrences. Nous avons aussi étudié ces verbes modaux estoniens séparément pour voir s'il y a des différences dans le sens entre les modes et les temps selon les occurrences des équivalents.

Tableau 1. Les verbes modaux estoniens les plus répandus comme équivalents du verbe modal *pouvoir*

Verbe modal estonien	L. fra ¹	L. est	NL. fra	NL. est	Au total
<i>Võima</i>	56 ²	79	63	47	245
	6 ³	16	3	1	26
	11% ⁴	20%	5%	2%	11%
<i>Saama</i>	43	33	25	16	117
	22	18	9	11	60
	51%	55%	36%	69%	51%
<i>Suutma</i>	19	4	10	2	35
	13	2	5	1	21
	68%	50%	50%	50%	60%
<i>Pidama</i>	-	3	3	-	6
	-	-	2	-	2
	-	-	67%	-	33%
<i>Autre</i>	26	42	35	39	142
	8	11	6	12	37
	31%	2%	17%	31%	26%
Au total	144	161	136	104	545
	49	47	25	25	146
	34%	29%	18%	24%	27%

Comme nous pouvons le voir, ce sont les deux verbes modaux, *võima* (245 occurrences) et *saama* (117 occurrences) qui sont les plus utilisés comme équivalents de *pouvoir*. Il faut noter que *võima* est un verbe modal estonien qui correspond le plus directement au verbe modal français. Donc le fait que ses occurrences sont les plus nombreuses, est en fait attendu. Mais dans les cas où le verbe modal est dans une forme négative, c'est l'emploi de *saama* qui est plus fréquent que celui de *võima*. Le verbe *saama* est dans une forme négative dans 51% de ses occurrences et dans 41% de tous les cas à la forme

¹ L. fra – Littérature française ; L. est – Littérature estonienne ; NL. fra – Textes non-littéraires français ; NL. est – Textes non-littéraires estoniens

² Le nombre de toutes les occurrences (ensemble des formes affirmatives et négatives)

³ Le nombre des formes négatives (inclus dans le nombre de toutes les occurrences)

⁴ Le pourcentage des formes négatives

négative. *Võima* est, par contre, dans une forme négative seulement dans 11% de ses occurrences et dans 18% de tous les cas à la forme négative. Nous pouvons le voir dans les exemples suivants :

(2) a. Vous *pouvez* dire comme ça. (Tammsaare 2009)

b. Nõnda *võite* öelda. (Tammsaare 2009)

Ici c'est *võima* comme l'équivalent le plus courant dans une phrase affirmative.

(3) a. Je *peux pas* les planter comme ça... (Gavalda 2004)

b. Ma *ei saa* niisama jalga lasta. (Gavalda 2008)

Dans cet exemple c'est *saama* qui est le verbe modal estonien le plus utilisé comme équivalent du verbe modal *pouvoir* à la négation.

Suutma est un verbe modal estonien qui est assez peu utilisé comme équivalent de *pouvoir* par rapport à *võima* et *saama*. Nous pouvons remarquer selon le Tableau 1, que le pourcentage de ses occurrences à la forme négative est plus grand que celui de *võima* et *saama* – 60% des cas de *suutma* sont à la forme négative. Donc c'est un verbe modal qui est plutôt employé en cas de la négation. Par exemple :

(4) a. Mais je *ne peux plus* expliquer ce que je vois. (Sartre 1938)

b. Kuid ma *ei suuda* enam selgitada, mida ma näen. (Sartre 2002)

Le verbe modal *suutma* a un sens connoté en estonien qui est un peu différent des verbes modaux *võima* et *saama* bien que tous les trois verbes modaux signifient *la capacité*. Il nous semble que le degré de la *capacité* exprimée par *suutma* est plus grand que celui des verbes *võima* et *saama*. Il faut aussi noter que *suutma* n'est pas un verbe modal polysémique comme le sont *võima* et *saama*.

Le verbe modal estonien, qui est plutôt exceptionnel dans le Tableau 1, est *pidama* (6 occurrences au total). Il est généralement considéré comme équivalent du verbe modal *devoir* car il exprime de préférence *la nécessité déontique* (Erelt 2013 : 114). Voici un exemple :

(5) a. Dans les romans de Dostoïevski, la question est posée avec une telle intensité qu'elle ne *peut* engager que des solutions extrêmes. (Camus 1942)

b. Dostojevski romaanides on küsimus seatud nii tungival, et see *peab* paratamatult viima äärmuslikele lahendustele. (Camus 2008)

Dans ce contexte le verbe modal *pouvoir* nous semble basculer de « *la possibilité abstraite* » (Le Querler 2001 : 21) vers « *la nécessité abstraite* » (Vetters 2004 : 663) en combinaison avec la tournure *ne...que* en français et l’adverbe *paratamatult* (‘nécessairement’) en estonien. Donc le choix du verbe modal *pidama* est justifié car le sens de la phrase en estonien (b) est déjà changé par l’adverbe *paratamatult*.

La catégorie *autre* dans le Tableau 1 désigne tous les cas des équivalents de *pouvoir* où la modalité est marquée différemment qu’à l’aide d’un verbe modal régulier. Nous nous concentrerons sur ces cas dans la deuxième grande sous-partie de cette analyse du corpus (2.2.).

Maintenant nous allons regarder à part les trois verbes modaux estoniens – *võima* (2.1.1.), *saama* (2.1.2.) et *suutma* (2.1.3.), qui sont les équivalents de *pouvoir* les plus fréquents dans le corpus. Nous présenterons aussi une synthèse d’après les analyses de ces verbes modaux (2.1.4.).

2.1.1. *Võima* comme équivalent de *pouvoir*

Afin d’observer les occurrences de *võima* plus précisément, nous avons fait un tableau (Tableau 2) selon le *mode* et le *temps* de *pouvoir*. En estonien, le verbe *võima* a plusieurs emplois modaux dont « le plus dominant est l’emploi *épistémique* » (Erelt 2013 : 118, notre traduction). Le sens *épistémique* est également l’un des sens principaux du verbe *pouvoir* (Le Querler 2001 : 17). Il faut rappeler que, comme le sens *épistémique* fait partie de la modalité extra-prédicative, il n’est pas possible d’avoir des formes négatives car les effets de sens extra-prédicatifs de *pouvoir* sont incompatibles avec la négation (cf. chapitre 1.1.).

Le Tableau 2 nous permet de faire une analyse sur la répartition du verbe modal *võima* dans différents modes et temps en tenant compte du sens commun avec le verbe modal *pouvoir* et aussi des sens qui peuvent différer selon le mode ou le temps.

Tableau 2. *Võima* comme équivalent de *pouvoir* selon la forme de *pouvoir*

Forme (Mode et Temps)	L. fra	L. est	NL. fra	NL. est	Au total
Indicatif	35(4) ⁵	53 (12)	43 (2)	35 (1)	166 (19)
• Présent	24 (2)	24 (5)	35 (2)	20	103 (9)
• Imparfait	8 (1)	20 (5)	4	12 (1)	44 (7)
• Futur simple	1	-	-	2	3
• Passé simple	-	3 (2)	-	-	3 (2)
• Plus-que-parfait	2 (1)	3	2	-	7 (1)
• Passé composé	-	3	2	1	6
Conditionnel	14 (2)	18 (4)	12 (1)	11	55 (7)
• Présent	12 (2)	10 (3)	9 (1)	8	39 (6)
• Passé première forme	2	8 (1)	3	3	16 (1)
Subjonctif	6	6	8	-	20
• Présent	4	5	5	-	14
• Passé	-	1	2	-	3
• Imparfait	2	-	1	-	3
Infinitif	1	2	-	1	4
• Présent	1	2	-	1	4
Au total	56 (6)	79 (16)	63 (3)	47 (1)	245 (26)

Regardons d'abord les modes. Les deux modes les plus utilisés sont *l'indicatif* (116 occurrences) et *le conditionnel* (55 occurrences). Si nous comparons les différents sous-corpus, nous pouvons remarquer que la division des occurrences de *võima* à *l'indicatif* et au *conditionnel* est assez égale entre les sous-corpus, en tenant compte que le nombre total des occurrences à *l'indicatif* est plus grand que celui du *conditionnel*. L'apparition de la forme négative selon les deux modes est aussi plus ou moins sur le même rang – dans 11% des cas de *l'indicatif* et dans 13% des cas du *conditionnel* *võima* est à la forme négative. Il faut aussi noter que le nombre des formes négatives de *pouvoir* correspond à celui de *võima*, autrement dit, il n'y a pas des différences entre l'apparition des formes négatives de *pouvoir* et de *võima*, sauf dans un seul cas où *pouvoir* à la forme affirmative est à la forme négative en estonien :

⁵ Entre les parenthèses nous avons marqué le nombre des formes négatives (inclus dans le nombre des occurrences).

(6) a. Lorsqu'Indrek alla dans la chambre de monsieur Koovi pour lui demander s'il *pouvait* garder encore quelques jours le livre qu'il lui avait emprunté, l'autre lui dit, comme en passant : (Tammsaare 2009)

b. Kui Indrek läks härra Koovi tuppa, et temalt küsida, kas ta *ei võiks* laenatud raamatud veel mõneks päevaks oma kätte jätta, lausus see temale nagu muuseas : (Tammsaare 2009)

Dans l'exemple 6 il s'agit d'une requête indirecte formulée de manière polie (b) en estonien et elle ne change pas le sens de *permission* du verbe modal *pouvoir* dans la phrase française (a).

En comparant les modes l'un par rapport à l'autre, nous pouvons voir des changements.

Par exemple :

(7) a. Il en avait d'abord été surpris, ne voyant pas ce qu'on *pouvait* apprendre de lui qui avait tout à découvrir. (Camus 1957)

b. Algul üllatas see teda, sest ta ei näinud, mida üldse *võiks* õppida mehelt, kellel endal alles kõik avastamata on. (Camus 2004)

Ici *pouvoir* est à *l'indicatif* (a), mais le verbe *võima* est au *conditionnel* en estonien (b). Cependant le sens modal ne change pas, en restant dans *la possibilité abstraite*.

En travaillant sur tous les autres cas aussi où il y a le même type de changement de modes (il y en a 11 au total), nous avons noté que le sens modal reste toujours le même dans les deux langues, bien qu'il puisse varier, en représentant « la modalité *déontique* » (Erelt 2013 : 113), comme nous pouvons le voir dans l'exemple 6 en haut, ou « la modalité *dynamique* » (Erelt 2013 : 109) :

(8) a. *Peut-on* guérir d'un tel état, dans de telles circonstances ? (Kross 1989)

b. Kas niisugusest asjast *võidakse* niisugustes oludes paraneda ? (Kross 1999)

Ici c'est le sens *dynamique*, autrement dit le sens de *capacité* qui est présenté dans les deux langues.

Nous avons rencontré des situations opposées où le verbe *pouvoir* est au *conditionnel* dans l'énoncé français, tandis que *võima* est à *l'indicatif* en estonien, comme dans l'exemple suivant :

(9) a. Sa Splendeur *pourrait* me le demander. (Kross 1990)

b. Tema Hiilgus *võib* seda mult ju küsida. (Kross 1984)

Nous pouvons noter que, malgré le changement des modes, le sens modal reste le même ici et dans tous les 11 cas aussi où *võima* à *l'indicatif* correspond à *pouvoir* au *conditionnel*. Dans l'exemple 9, le sens dans les deux phrases fait partie de « la modalité *déontique* » (Erelt 2013 : 113). Donc pour conclure, nous pouvons dire que le changement des modes (*l'indicatif, le conditionnel*) n'apporte pas de changement par rapport au sens modal.

Des tendances particulières se manifestent aussi parmi les temps de ces deux modes. Nous avons trouvé 2 cas dans le corpus où *võima* comme équivalent de *pouvoir* à *l'imparfait* apparaît au *présent*. Mais les variations des temps ne changent pas le sens modal de *pouvoir* car elles sont liées à la concordance de temps :

(10) a. Il se rendait aussi compte qu'au fond, concrètement, chaque acte qu'il faisait à l'égard de sa mère avait son répondant, dans ce sens qu'il l'aidait à vivre, au lieu que chaque acte qu'il ferait pour partir et combattre était un acte ambigu qui pouvait se perdre dans les sables, ne servir à rien : par exemple, partant pour l'Angleterre, il *pouvait* rester indéfiniment dans un camp espagnol, en passant par l'Espagne ; il pouvait arriver en Angleterre ou à Alger et être mis dans un bureau pour faire des écritures. (Sartre 1970)

b. Ta mõistis samuti, et igal ema heaks tehtud teol oleks tegelikkuses mingi kindel tulemus – selles mõttes, et see aitaks emal elu jätkata –, samas kui iga lahkumiseks ja võitlemiseks ette võetav samm oleks kahtlane ja võiks ühtki eesmärki teenimata lõpuks lihtsalt liiva joosta. Näiteks kui ta asub teele Inglismaa poole, siis Hispaania kaudu minnes *võib* ta määramata ajaks mõnesse Hispaania laagrisse jääda ; Inglismaale või Alžeeriasse jõudnuna võidakse ta aga panna hoopis kantseleisse kirjatööd tegema. (Sartre 2007)

Dans l'exemple 10 nous voyons que le verbe modal *pouvoir* est à *l'imparfait* et son équivalent *võima* est employé au *présent*. De toute façon le sens modal reste le même dans les deux langues, exprimant un effet de sens intra-prédicatif (*la permission*).

Nous nous sommes aussi intéressées au mode *infinitif*. Ce n'est pas un mode fréquent pour le verbe modal *võima* dans le corpus et nous n'avons trouvé qu'un exemple où *võima* comme équivalent de *pouvoir* à *l'infinitif* est aussi dans le même mode :

(11) a. L'une des plus importantes innovations de la Réforme, l'idée que chaque peuple devait *pouvoir* lire l'Écriture sainte et le reste de la littérature chrétienne dans sa propre langue, prit forme très lentement en Estonie. (Laidre 2001)

b. Reformatsiooni üks tähtsamaid uusi ideid, et iga rahvas pidi *võima* nii Pühakirja kui muudki kristlikku kirjandust oma emakeeles lugeda, realiseerus Eestis väga aeglaselt. (Laidre 2001)

Le sens modal de *pouvoir* et de *võima* est intra-prédicatif dans cet exemple, en exprimant *la capacité*. Dans les 3 autres cas où *pouvoir* est à *l'infinitif*, le verbe modal *võima* est présenté à *l'indicatif* (12) et une fois aussi au *conditionnel* (13) :

(12) a. Autrement dit il traitait Voitinski comme un chien couvert de croûtes et le nettoyait à fond, avant de le ramener à la maison en disant : Maintenant le vieux va *pouvoir* passer deux nuits sans se gratter. (Tammsaare 2009)

b. Ühesõnaga — ta võttis Voitinski nagu mõne kärnase koera ja läks tegi ta asjalikult puhtaks, ning kui ta tema koju tõi, ütles ta : " Nüüd *võib* vanamees paar ööd kratsimata magada. " (Tammsaare 2009)

Dans l'exemple 12 nous voyons que *võima* comme équivalent de *pouvoir* à *l'infinitif* est présenté à *l'indicatif* – il s'agit d'un infinitif faisant partie du futur proche en français. Néanmoins la différence entre les modes dans les deux langues ne change pas le sens modal (*la possibilité matérielle*) dans les phrases données.

(13) a. Je souhaiterais être réincarné en magnétoscope VHS pour *pouvoir* effacer ces images qui me hantent. (Beigbeder 1997)

b. Sooviksin uuesti sündida videomakina, et *võiksin* maha kustutada need pildid, mis mind kummitavad. (Beigbeder 2008)

L'exemple 13 nous montre le cas où *pouvoir* est à *l'infinitif* et son équivalent *võima* au *conditionnel*. Le sens modal dans les deux phrases est *la capacité*.

Nous pouvons relever que malgré les changements de modes, le sens reste toujours le même, et selon les données du corpus il est toujours intra-prédicatif, en signifiant *la capacité* (vu dans les exemples 11 et 13) et *la possibilité matérielle* (l'exemple 12).

2.1.2. Saama comme équivalent de pouvoir

L'analyse de *saama*, le deuxième équivalent le plus fréquent de *pouvoir*, sera un peu différente de celui de *võima* à cause de ses nombreuses occurrences à la forme négative. Comme nous l'avons déjà remarqué dans le paragraphe 2.1., le verbe modal *saama* est dans 51% des cas à la forme négative. Donc c'est un côté intéressant qu'il faut certainement aborder.

Après une analyse du Tableau 3, qui nous permet de comparer et remarquer les différences entre les modes et les temps dans les sous-corpus par rapport à *saama*, nous

pouvons voir les particularités et les changements de sens entre les équivalents *võima* et *saama*, qui sont « les verbes modaux le plus répandus » (Erelt 2013 : 117, notre traduction).

Tableau 3. *Saama* comme équivalent de *pouvoir* selon la forme de *pouvoir*

Forme (Mode et Temps)	L. fra	L. est	NL. fra	NL. est	Au total
Indicatif	35(20)	23(14)	18(8)	15(11)	91(53)
• Présent	14(8)	10(5)	16(8)	8(5)	48(36)
• Imparfait	14(8)	8(5)	1(1)	6(5)	29(19)
• Passé simple	1(1)	1(1)	-	1(1)	3(3)
• Futur simple	2(1)	-	-	-	2(1)
• Plus-que-parfait	3(2)	1(1)	-	-	4(3)
• Passé composé	1	3(2)	1	-	5(2)
Conditionnel	6(2)	4(2)	3(1)	-	13(5)
• Présent	6(2)	2(1)	3(1)	-	11(4)
• Passé première forme	-	2(1)	-	-	2(1)
Subjonctif	1	4	-	1(1)	6(1)
• Présent	1	4	-	1(1)	6(1)
Infinitif	1	2(1)	3	-	6(1)
• Présent	1	2(1)	3	-	6(1)
Au total	43(22)	33(17)	25(9)	16(12)	117(60)

Commençons d'abord par l'analyse des modes de *saama* comme équivalent de *pouvoir*.

En comparant les occurrences au *conditionnel* et à *l'indicatif*, nous avons noté le même type de différence entre l'usage des modes, que nous avons croisé dans les cas de *võima*. Par exemple :

(14) a. Tu *pourrais* vérifier quelque chose pour moi ? (Grangé 2004)

b. Kas sa *saad* ühte asja järele vaadata ? » (Grangé 2006)

La différence que nous pouvons sentir est liée à la politesse que *le conditionnel* exprime en français (a). Mais le sens modal reste encore le même pour les deux phrases, en signifiant *la capacité*.

La capacité est aussi le sens modal le plus souvent exprimé par les formes négatives au *conditionnel* et à *l'indicatif*. Bien que nous ayons trouvé d'autres sens modaux dans les formes négatives, comme *la possibilité matérielle* et *la permission* par exemple, nous n'avons pas noté de différences entre le sens par rapport au *conditionnel* et à *l'indicatif*.

De même, tous les cas à *l'infinitif* (6 occurrences) font partie d'effets de sens intra-prédicatifs (*permission* : 1 occurrence, *capacité* : 4 occurrences, *possibilité matérielle* : 1 occurrence). Dans le corpus, *l'infinitif* est toujours remplacé en estonien par d'autres modes comme *l'indicatif* et *le conditionnel*, mais sans changer le sens modal (15) :

(15) a. Et je suis la seule personne à *pouvoir* le faire. (Servan-Schreiber 2003)

b. Ja mina olen ainus inimene, kes seda teha *saab*. (Servan-Schreiber 2005)

Nous pouvons voir que le sens de *capacité* est présenté dans les deux langues malgré les modes différents.

En continuant l'analyse de *saama*, regardons maintenant les temps. Selon le Tableau 3, il est possible de ne comparer que les temps à *l'indicatif*, car il n'y a pas d'occurrences aux différents temps dans les autres modes (sauf dans *le conditionnel*). Nous avons étudié les rapports entre les temps passés et *le présent*. Il est apparu que, dans le corpus, il n'y a pas de cas où *le présent* de *pouvoir* soit changé pour un des temps passés du verbe *saama*. En revanche, nous avons rencontré 5 cas où *l'imparfait* de *pouvoir* correspond au *présent* en estonien. Par exemple :

(16) a. Le Congrès estonien estimait qu'on *ne pouvait pas* bâtir la République d'Estonie à partir de la RSS ; le Premier ministre Edgar Savisaar n'estimait pas cela impossible. (Laar 2001)

b. Eesti Kongress leidis, et Eesti Vabariiki *ei saa* ehitada Eesti NSV-le, peaminister E.Savisaar ei pidanud seda aga võimatuks. (Laar 2001)

Le sens de *possibilité matérielle* reste toutefois le même pour *pouvoir* et aussi pour *saama* car il s'agit de la concordance des temps, comme nous l'avons vu dans les cas de *võima* (2.1.1.).

Comme il est relevé de l'analyse du corpus, c'est notamment *la capacité* que le verbe modal *saama* exprime, mais souvent il peut également avoir plusieurs sens modaux à la fois comme le peut le verbe modal *pouvoir* :

(17) a. -Nous approchons du terme de mon contrat et je voulais vous annoncer avec regret que je *ne pourrai* le reconduire. (Nothomb 1999)

b. " Mu lepingu lõppemise tähtaeg on varsti käes ja ma tahtsin teile kahetsusega teatada, et *ei saa* seda pikendada. " (Nothomb 2006)

Dans l'exemple 17, ce sont deux sens modaux que nous pouvons attribuer à *saama* : *la possibilité matérielle* et *la capacité*.

Ce sont ainsi les deux sens modaux, *la capacité* et *la possibilité matérielle*, qui sont considérés comme les effets de sens intra-prédicatifs les plus répandus pour *saama* dans le corpus. Bien que, selon Erelt, *saama* peut aussi avoir le sens *épistémique* (Erelt 2013 : 117), nous n'avons pas trouvé de tels cas dans le corpus. Le verbe modal *saama* a aussi beaucoup de formes négatives dans le corpus, ce qui est une particularité évidente en comparaison avec le verbe modal *võima* par exemple.

2.1.3. *Suutma* comme équivalent de *pouvoir*

Le troisième équivalent le plus fréquent de *pouvoir* selon le corpus est le verbe modal *suutma*. Néanmoins, en ce qui concerne le nombre des occurrences de *suutma*, nous voyons dans le Tableau 4 qu'il n'y en a pas beaucoup par rapport à *võima* (245) et *saama* (117) :

Tableau 4. *Suutma* comme équivalent de *pouvoir* selon la forme de *pouvoir*

Forme (Mode et Temps)	L. fra	L. est	NL. fra	NL. est	Au total
Indicatif	15(11)	3(2)	10(5)	1(1)	30(19)
• Présent	4(4)	1	7(3)		12(7)
• Imparfait	7(4)	2(2)	3(2)	1(1)	13(9)
• Passé simple	1(1)	-	-	-	1(1)
• Futur simple	2(1)	-	-	-	2(1)
• Passé Composé	2(1)	-	-	-	2(1)
Conditionnel	2(1)	-	-	1	3(1)
• Présent	2(1)	-	-	1	3(1)
Subjonctif	-	1	-	-	1
• Présent	-	1	-	-	1
Infinitif	1(1)	-	-	-	1(1)
• Présent	1(1)	-	-	-	1(1)
Au total	19(13)	4(2)	10(5)	2(1)	35(21)

Mais ce que nous pouvons noter, c'est que 60% des occurrences de *suutma* sont à la forme négative.

Nous analyserons maintenant les différences de sens entre les trois équivalents estoniens et regarderons aussi s'il y a des particularités intéressantes par rapport aux modes et aux temps de *pouvoir* et son équivalent *suutma*.

La raison principale, pour laquelle le verbe modal *suutma* n'est pas utilisé si souvent que *võima* et *saama* comme équivalent de *pouvoir*, est que *suutma* n'est pas un verbe polysémique, contrairement à *võima* et *saama*. Son effet de sens est lié à la modalité *dynamique*, autrement dit à la modalité de la *capacité* (Erelt 2013 : 109, notre traduction). *Võima* et *saama* peuvent avoir le même sens, mais *suutma*, en revanche, ne peut pas prendre les autres effets de sens de ces verbes comme, par exemple, le sens *épistémique* ou *déontique*. Regardons l'exemple 18 :

(18) a. Mais je *ne peux plus* expliquer ce que je vois. (Sartre 1938)

b. Kuid ma *ei suuda enam* selgitada, mida ma näen. (Sartre 2002)

Ici, nous pourrions aisément remplacer *suutma* par le verbe modal *saama*. Puisque *saama* est aussi beaucoup représenté dans des formes négatives, c'est souvent le même effet de sens qu'il porte comme nous le voyons dans les phrases suivantes :

(19) a. Et je ne me dissimule pas, dans ces rêves, que si elle m'aime encore, c'est parce qu'elle m'a tant aimé autrefois qu'elle *ne peut pas* ne pas m'aimer encore, quoique moins. (Cohen 1954)

b. Ja ma ei varjagi neis unedes, et kui ta mind veel armastab, siis sellepärast, et ta mind kunagi nii väga armastas, et ta *ei saa* mind nüüdki mitte armastada, kuigi armastab vähem. (Cohen 2002)

Dans l'exemple 19, c'est la situation inverse – nous pourrions remplacer *saama* par *suutma*, car les deux verbes modaux expriment la capacité et ils sont aussi dans une forme négative.

Võima peut également exprimer *la capacité*, mais c'est plutôt « un cas peu fréquent » (Erelt 2013 : 118, notre traduction) et il y a très peu d'occurrences (3 sur 245) dans le corpus où *võima* au sens de *capacité* est dans une forme négative :

(20) a. — En personne », et Indrek *ne put* s'empêcher d'ajouter qu'il était aussi celui de la prière que L'Ami du Peuple avait publiée quelques jours auparavant. (Tammsaare 2009)

b. " Mina, " vastas Indrek ja *ei võinud* kuidagi lisandamata jätta, et tema on ka kirjutanud selle palve, mille " Rahva Sõber " avaldas mõne päeva eest. (Tammsaare 2009)

Le même sens de modalité nous permet de remplacer ici *võima* par le verbe modal *suutma* ou *saama*. Les autres deux cas où *võima* a le sens de *capacité*, sont présentés dans le sous-corpus *la littérature estonienne* comme l'est aussi l'exemple 20. Nous pouvons considérer ces cas un peu archaïques car les œuvres originales, d'où les phrases viennent, ont été publiées il y a longtemps. Par exemple, la première édition du livre *Vérité et Justice 3*, dans l'exemple 20, a été publiée en 1931.

En ce qui concerne les modes de *suutma*, il est clair que nous n'avons pas beaucoup d'occurrences de modes différents. Le verbe modal *pouvoir* à *l'infinitif*, au *subjonctif* et au *conditionnel* porte le même effet de sens que son équivalent *suutma* : *la capacité*. Bien que toutes les occurrences de ces modes, sauf l'une au *conditionnel*, soient présentées à *l'indicatif* en estonien, nous n'avons pas croisé de particularités par rapport au sens modal.

Nous avons aussi comparé les occurrences des différents temps de *l'indicatif*. Comme le Tableau 4 montre que *pouvoir* est employé au temps passé plus qu'au *présent*, nous avons étudié les occurrences à *l'imparfait*, au *passé composé*, au *passé simple* et au *présent*, pour voir s'il y a des particularités par rapport au sens de *pouvoir* et de *suutma*. Nous avons trouvé 6 cas où *pouvoir* au temps passé correspond au verbe *suutma* au *présent*. Par contre, il n'y a pas de cas inverse où *pouvoir* au *présent* corresponde au verbe *suutma* au passé. Cependant, nous n'avons pas noté de changement de sens :

(21) a. Que *pouvait*-il faire pour protéger Julia, alors que lui-même avait tant besoin d'être aidé ? (Gallerne 2009)

b. Mida *suudab* tema teha, et Juliat kaitsta, kui ta ise vajab nii meeletult abi ? (Gallerne 2011)

Ici c'est encore l'effet de sens de *la capacité* qui reste invariable, l'emploi du passé est dû à la concordance des temps dans le discours indirect libre en français.

2.1.4. Conclusion

Après avoir étudié et comparé les 4 équivalents modaux différents de *pouvoir*, nous avons noté plusieurs particularités dans leurs emplois.

D'abord nous avons mis en évidence le verbe modal *pidama* comme un équivalent exceptionnel de *pouvoir*. L'emploi de ce verbe modal dépend pour la plupart des cas des éléments qui sont autour de lui, l'adverbe *paratamatult* ('inévitablement') par exemple, parce que son sens de base, « *la nécessité* » (Erelt 2013 : 118), est différent de celui de *pouvoir*, qui a le sens de base de *possibilité abstraite*.

Ensuite nous avons étudié les occurrences des équivalents *võima*, *saama* et *suutma* séparément dans trois sous-chapitres.

Le verbe modal le plus utilisé comme équivalent de *pouvoir* est *võima* qui se présente dans 45% des cas des équivalents dans le corpus. Selon Erelt, il a plusieurs effets de sens dont l'un des plus courants est le sens *épistémique* (Erelt 2013 : 118). Comme le sens *épistémique* fait partie de la modalité extra-prédicative, il n'est pas possible d'avoir des formes négatives car les effets de sens extra-prédicatifs de *pouvoir* sont

incompatibles avec la négation. Cela peut donc justifier les cas peu fréquents à la forme négative dans le corpus.

Ayant comparé les occurrences de *võima* dans différents modes, nous avons noté que le changement des modes (*l'indicatif, le conditionnel*) n'apporte pas de changement par rapport au sens modal. Les différences entre les temps passés et *le présent* n'apportent pas non plus de modifications de sens car elles sont liées à la concordance de temps.

Nous avons aussi fait le même type de comparaison des modes en analysant le verbe modal *saama* qui se présente dans 21% des cas des équivalents de *pouvoir*. Bien nous avons noté une légère différence entre l'usage du *conditionnel* et de *l'indicatif*, le sens modal ne change pas car la différence est liée à la politesse que *le conditionnel* exprime en français. Le sens de *pouvoir* reste aussi le même malgré les changements de temps.

En comparant les deux verbes modaux estoniens les plus répandus, nous avons noté que la différence entre les équivalents *võima* et *saama* est liée à la forme négative. Comme *pouvoir* à la forme négative fait partie des effets de sens intra-prédicatifs, c'est aussi le même effet de sens pour 51% des occurrences de *saama* (à la forme négative), ce qui l'oppose à *võima* qui a essentiellement l'effet de sens extra-prédicatif. Selon le corpus, même les formes affirmatives de *saama* sont présentées comme intra-prédicatives, donc le contraste avec le verbe modal *võima* est encore plus grand.

Suutma, qui est le troisième équivalent le plus fréquent de *pouvoir*, en se présentant dans 6% des cas des équivalents, a moins d'occurrences que *võima* et *saama* à cause de son sens qui est lié uniquement à *la capacité* (Erelt 2013 : 109). Ce sens lui permet d'apparaître à la forme négative (60% des cas) car *la capacité* est l'un des effets de sens intra-prédicatifs. D'après l'analyse sur le changement des modes et aussi des temps, nous n'avons pas trouvé de différences par rapport au sens modal de *pouvoir* et *suutma*.

En général, nous pouvons dire que les temps et les modes du verbe modal *pouvoir* n'ont pas d'impact sur le choix entre les différents verbes modaux (*võima, saama, suutma*) en estonien. Mais la négation, au contraire, joue un rôle important dans le choix des équivalents de *pouvoir*. Il faut toujours aussi prendre en considération le rôle du traducteur et le contexte qui joue un rôle important dans le choix de l'équivalent approprié.

2.2. Les autres équivalents estoniens de *pouvoir*

D'abord nous analyserons les équivalents verbaux estoniens du verbe modal *pouvoir* qui ne sont pas très répandus (2.2.1.). Ensuite nous présenterons les cas où les équivalents de *pouvoir* ne sont pas évidents ou sont marqués autrement qu'à l'aide d'un verbe modal (2.2.2.). Puis nous présenterons aussi une synthèse sur les sujets abordés dans ce chapitre (2.2.3.).

2.2.1. Les équivalents estoniens peu fréquents de *pouvoir*

Nous avons composé un tableau (Tableau 5) pour mieux présenter les autres équivalents estoniens du verbe modal *pouvoir* et pour montrer leur répartition dans les différents sous-corpus. En faisant ce tableau, nous nous sommes appuyée sur le principe qu'« un élément est considéré modal s'il a le sens modal » (De Haan 2004 : 5, notre traduction). Nous n'y avons choisi que des verbes estoniens et des constructions verbales qui ont dans le contexte donné un sens modal. Ce sont des verbes qui s'associent aux verbes principaux à l'infinitif comme les verbes modaux observés dans le chapitre 2.1.

Tableau 5. Les équivalents estoniens peu fréquents de *pouvoir* selon les sous-corpus

Équivalents estoniens	L. fra	L. est	NL. fra	NL. est	Au total
Andma+Vda	1	-	1(1)	-	2(1)
Arvama	-	1	-	-	1
Julgema	-	1(1)	-	-	1(1)
Jõudma	-	-	1(1)	2	3(1)
Jääma	-	-	-	2(1)	2(1)
Korda minema	1	-	-	-	1
Laskma	-	-	-	1(1)	1(1)
Lubama	-	-	-	1(1)	1(1)
Maksma	-	1	-	-	1
Oskama	2(1)	2(1)	-	1(1)	5(3)
Pääsema	-	2(1)	-	-	2(1)
Püüdma	-	-	1	-	1
Suuteline olema	-	-	1	-	1
Tohtima	2(2)	-	1	-	3(2)
Tulema	-	1	-	1	2
Tunduma	-	1	-	-	1
Võimalik olema	4(1)	1	5(1)	1	11(2)
Õnnestuma	-	-	1(1)	1(1)	2(2)
Au total	10(4)	10(3)	11(4)	10(5)	41(16)

Parmi les équivalents estoniens présentés dans le Tableau 5, nous pouvons voir ceux qui ont un sens modal parfaitement compatible avec le sens modal de *pouvoir* (exemple 22), mais aussi des cas exceptionnels où le sens modal n'accorde pas très bien avec celui de *pouvoir* (exemple 23) :

(22) a. S'il *pouvait* voler il le ferait. (Houellebecq 1994)

b. Kui ta *oskaks* lennata, siis ta lendaks. (Houellebecq 1994)

Dans l'exemple 22, l'équivalent *oskama* est l'un des verbes qui a un sens modal clair, en exprimant *la capacité* comme le verbe modal *pouvoir*. Comme ce verbe estonien n'est pas polysémique et qu'il requiert un contexte approprié, il n'est pas très fréquent comme l'équivalent de *pouvoir* en comparaison des verbes modaux estoniens *võima*, *saama* et *suutma* par exemple.

(23) a. La naissance, l'occupation et la libération des États sont toujours des processus historico-politiques complexes et riches en bouleversements, qui *peuvent* faire dans la population des dizaines, des centaines, des milliers, voire des dizaines de milliers de victimes. (Arjakas 2001)

b. Riikide teke, okupeerimine ja vabanemine on ikka ulatuslikud ning murrangulised ajaloolis-poliitilised protsessid ja nende käigus *tuleb* rahvastel kanda kümneid, sadu, tuhandeid või koguni kümneid tuhandeid ohvreid. (Arjakas 2001)

Nous pouvons considérer l'exemple 23 comme un cas exceptionnel car il y a une différence entre les énoncés dans les deux langues : en français le verbe *pouvoir* exprime *la possibilité* et son équivalent estonien *tulema* ('venir' dans sa forme impersonnelle) exprime *la nécessité* (Erelt 2013 : 112). La deuxième occurrence de *tulema* dans le corpus exprime aussi *la nécessité*. Mais comme nous pouvons le voir dans le Tableau 5, tous les deux cas de *tulema* sont présentés dans les sous-corpus où le texte original est en estonien : *la littérature estonienne* et *les textes non-littéraires estoniens*. Autrement dit, ce sont les cas où on a traduit *tulema* par le verbe modal *pouvoir* bien que leur sens modaux soient différents.

Après avoir analysé chaque équivalent estonien avec son contexte dans le corpus, nous avons noté que nous pouvons faire une sorte de généralisation : tous les équivalents, sauf les verbes *maksma* ('valoir' dans sa forme impersonnelle), *tulema* ('venir' dans sa forme impersonnelle) et la construction verbale *võimalik olema* ('être possible' dans sa forme impersonnelle), n'ont que des effets de sens intra-prédicatifs dans le corpus. Ce sont donc les 15 équivalents estoniens qui ont le même sens modal que le verbe *pouvoir* en français, en exprimant *la capacité*, *la permission* ou *la possibilité matérielle*. Bien que quasiment toutes les occurrences de la construction verbale *võimalik olema* aient aussi des effets de sens intra-prédicatifs, nous avons pourtant trouvé un cas où son effet de sens est extra-prédicatif, plus précisément *épistémique* :

(24) a. — Les relations entre les gens *peuvent* toujours être vues de plusieurs points de vue. (Valton s.a.)

b. „Inimeste suhteid on alati *võimalik* mitutpidi näha. (Valton 1992)

Si nous traduisons *võimalik olema* mot à mot en français, cela signifiera 'être possible' (dans sa forme impersonnelle), donc c'est une construction verbale estonien très proche du sens de base de *pouvoir* – *la possibilité abstraite*. C'est aussi la raison de sa fréquence relative par rapport aux autres verbes dans le Tableau 5.

Nous avons déjà parlé du verbe estonien *tulema* comme un équivalent exceptionnel de *pouvoir*, regardons maintenant le verbe *maksma* comme le troisième équivalent occasionnel de *pouvoir* relevé en haut :

(25) a. À l'époque où il allait au catéchisme, il n'y avait qu'un seul garçon qui *puisse* se permettre de l'attraper par la ceinture ou par la poitrine, il envoyait promener tous les autres d'une seule main. (Tammsaare 2009)

b. Leeris oli tema ajal ainult üks poiss, kel *maksis* püksivärvlist või rinnust kinni võtta, teised olid kõik ühe käega tuuseldada. (Tammsaare 2003)

Avant d'analyser le sens modal de cet équivalent estonien, il faut remarquer que *maksma* est présenté dans le sous-corpus *la littérature estonienne*. Cela veut dire qu'on a traduit *maksma* par *pouvoir* dans la version française, et comme nous pouvons le voir dans le Tableau 5, ce verbe estonien n'est pas un équivalent fréquent de *pouvoir* non plus. La raison est liée à son sens de base – dans l'exemple 25 nous voyons que *maksma* exprime *la nécessité* (b) (Erelt 2013 : 111), tandis que *pouvoir* reste dans la cadre de *la possibilité abstraite* (a). Il s'agit donc aussi d'un cas exceptionnel comme dans le cas de l'équivalent *tulema*.

Nous nous sommes aussi intéressée par les verbes estoniens *andma* ('donner' dans sa forme impersonnelle), *jõudma* ('arriver (à)') et *tohtima* ('pouvoir' dans sa forme impersonnelle). Ce sont les équivalents de *pouvoir* qui ont plusieurs occurrences dans le corpus. Regardons d'abord les exemples, en commençant par le verbe *andma*, pour voir les particularités de leurs emplois dans les phrases :

(26) a. — On verra ce qu'on *peut* faire, elle a dit. (Gavalda 2004)

b. Eks näis, mis teha *annab*, ütles ta. (Gavalda 2008)

Le sens modal dans les deux phrases est *la capacité*. En estonien il est possible de former une construction modale avec le verbe *andma* ('donner') suivi de *l'infinitif*. Son sens est proche du sens de *võimalik olema* ('être possible'). L'effet de sens est intra-prédicatif dans les deux langues.

(27) a. Personne ne *peut* plus acheter de pyjama de luxe dans le seringat. (Lévi-Strauss 1955)

b. Seringal'is ei *jõua* enam keegi endale nii luksuslikku pidžaamat osta. (Lévi-Strauss 2001)

Dans l'exemple 27 *jõudma* n'a qu'un sens modal sans ambiguïté en estonien – *la possibilité matérielle*. Comme c'est aussi le même sens pour le verbe modal *pouvoir* en français, le choix de cet équivalent estonien est justifié.

Le sens principal du verbe estonien *tohtima* selon Erelt (2013 : 113) est *la possibilité déontique*. Nous pouvons le voir dans l'exemple suivant :

(28) a. Tant que la troisième femelle nourrit l'enfant, le chef de horde ne *peut* l'approcher. (Werber 1998)

b. Kui kolmas emane last toidab, ei *tohi* karjajuht talle läheneda. (Werber 2008)

Nous pouvons voir qu'il n'y a pas de différence de sens entre les verbes modaux *pouvoir* et son équivalent *tohtima*. En utilisant les termes de Le Querler, tous les deux verbes ont le sens modal *la permission*. Mais ce n'est pas le seul sens du verbe estonien *tohtima*. Selon Erelt (2013 : 119), il peut également avoir le sens *épistémique* s'il est employé au *conditionnel*. Cependant nous n'avons pas trouvé de cas dans le corpus où le verbe *tohtima* ait le sens *épistémique*.

2.2.2. Les équivalents estoniens de *pouvoir* présentés autrement

Dans cette partie nous donnerons une vue d'ensemble des équivalents estoniens du verbe modal *pouvoir* qui sont exprimés autrement qu'à l'aide d'un verbe modal (2.2.2.1.) et nous parlerons aussi des cas où *pouvoir* n'a pas d'équivalent évident en estonien (2.2.2.2.). Il ne s'agit pas d'une analyse profonde car dans cette mémoire nous sommes concentrée principalement sur les verbes modaux estoniens comme équivalents de *pouvoir*. Mais ayant remarqué que dans 18% des cas le verbe modal *pouvoir* n'a pas d'équivalent évident dans le corpus, nous avons néanmoins décidé de traiter ce sujet d'une façon générale. Nous avons aussi fait un tableau pour montrer la division des autres équivalents estoniens et des cas non évidents dans les sous-corpus :

Tableau 6. La répartition des autres équivalents estoniens dans les sous-corpus selon la forme de *pouvoir*

Équivalents estoniens	L. fra	L. est	NL. fra	NL. est	Au total
Forme dérivée (- <i>tav</i>)	-	-	-	2	2
Voix impersonnelle/à la 3 ^{ème} personne (indicatif/conditionnel) ⁶	1	3(2)	1	2(2)	7(4)
Adverbe	-	2	-	-	2
Absence d'équivalent direct	15(4)	27(6)	23(2)	25(5)	90(17)
Au total	16(4)	32(8)	24(2)	29(7)	101(21)

Dans le Tableau 6 nous avons classifié les équivalents de *pouvoir* selon les critères d'Erelt (2013). Comme il s'agit de différents équivalents, nous les avons regroupés d'après leurs marqueurs de modalité. Nous donnerons des exemples dans les sous-chapitres suivants.

2.2.2.1. Les équivalents grammaticaux et lexicaux

Commençons par regarder les formes dérivées (Erelt 2013 : 107) comme équivalents de *pouvoir*. Il y en a deux dans notre corpus, comme on peut le voir dans le Tableau 6. Ce sont deux adjectifs verbaux estoniens *seostatav* (29) et *aimatav* (30) dérivés des verbes *seostama* ('associer' dans sa forme impersonnelle) et *aimama* ('soupçonner' dans sa forme impersonnelle) :

(29) a. En revanche, la fin de l'âge du bronze en Estonie (environ 1000-500 av. J.-C.) nous a laissé de nombreux objets de bronze ainsi que plusieurs édifices, que l'on *peut* associer à un vigoureux foyer culturel situé en Scandinavie. (Kulmar 2001)

b. Seevastu noorem pronksiaeg (10.-5.saj. eKr) on Eestis esindatud nii rohkete metallesemete kui ka kinnismuististega, mis on eriti *seostatav* Skandinaavias tekkinud tugeva pronksikultuuri keskusega. (Kulmar 2001)

⁶ Selon Erelt, *la possibilité non-déontique* (extra-prédicatif) peut être exprimée par l'emploi d'un verbe à la 3^{ème} personne de *l'indicatif* ou du *conditionnel* ou à la voix *impersonnelle* (Erelt 2013 : 111)

Le sens modal reste dans *la possibilité abstraite* dans les deux langues car il est possible de remplacer le suffixe *-tav* en estonien par un verbe modal comme *võima* où *saama* par exemple. Le même type d'explication va aussi pour l'adjectif estonien *aimatav* :

(30) a. Le temps des ombres ne s'était pas encore véritablement achevé, mais l'on *pouvait* déjà discerner l'aube d'un jour nouveau. (Laidre 2001)

b. Veel polnud varjude aeg päriselt kadunud, kuid uue päeva algus oli juba *aimatav*. (Laidre 2001)

Dans l'exemple 30 le sens modal ne change pas non plus, signifiant *la possibilité abstraite*.

Il n'était pas facile de distinguer les équivalents de *pouvoir* dont le sens modal extra-prédicatif était marqué par *l'indicatif* ou *le conditionnel* à la 3^{ème} personne ou par la voix impersonnelle :

(31) a. L'éducation a beau être, de droit, l'instrument grâce auquel tout individu, dans une société comme la nôtre, *peut* avoir accès à n'importe quel type de discours, on sait bien qu'elle suit dans sa distribution, dans ce qu'elle permet et dans ce qu'elle empêche, les lignes qui sont marquées par les distances, les oppositions et les luttes sociales. (Foucault 1971)

b. Kuigi haridust võib õigusega käsitada vahendina, tänu millele üksikinimene *pääseb* meie ühiskonnas ligi ükskõik millist tüüpi diskursusele, teame kummatigi, et haridus järgib oma jaotuses, selles, mida ta võimaldab, ja selles, mida ta keelab, jooni, mis on märgistatud sotsiaalsetest eristustest, vastasseisudest ja võitlustest. (Foucault 2005)

Dans l'exemple 31 l'équivalent estonien *ligi pääsema* ('avoir accès) exprime le sens de *la possibilité*. La modalité ici est implicite et elle est fortement reliée au contexte donné dont le sens modal est inféré.

Le seul adverbe que nous avons trouvé comme équivalent de *pouvoir* dans le corpus est *võib-olla* ('peut-être') qui présente 2 occurrences. Comme elles correspondent à la construction *il se peut* qui ne se présente que 2 fois aussi dans le corpus, nous les avons considérés comme des cas exceptionnels :

(32) a. *Il se peut* que nous soyons tous dans la même pile ! Dans ce cas, vous aurez votre réponse bientôt ! Marie rassure ses compatriotes. (Kiik 1992)

b. *Võib-olla* olime kõik selles ühes hunnikus, teie siis saate ka varsti, lohutab Maria. (Kiik 1988)

Le sens modal dans les deux langues est *épistémique*. Selon Erelt, l'adverbe *võib-olla* a le sens de *la possibilité probable* (Erelt 2013 : 115). C'est le même sens modal aussi

pour la deuxième occurrence de *võib-olla* qui s'accorde bien avec le sens de *il se peut* en français.

2.2.2.2 L'absence d'équivalent direct

Nous avons rencontré un grand nombre de cas où *pouvoir* n'a pas d'équivalent évident en estonien, comme on peut le voir dans le Tableau 6. Dans ces cas présentés, nous n'avons pas trouvé de marqueurs de modalité qui pourraient faire passer le sens modal de *pouvoir*, comme dans l'exemple suivant :

(33) a. — Elle, elle s'en souvient, tu *peux* me croire ! (Gavalda 2004)

b. „Tema mäletab küll, usu mind !“ (Gavalda 2008)

L'exemple 33 nous montre le rôle du traducteur par rapport aux équivalents de *pouvoir* : ici c'est le cas où *pouvoir* n'a pas été traduit en estonien (b). Nous avons aussi trouvé des cas où il est encore plus difficile de trouver un équivalent de *pouvoir* en estonien :

(34) a. Mais pas au sens où on *pourrait* l'entendre. (Grangé 1998)

b. Aga mitte tavapärases mõttes. (Grangé 2005)

Dans l'exemple 34 le traducteur a complètement changé la construction de la phrase française en la traduisant en estonien et avec cela le sens modal de *pouvoir* a disparu.

Comme les exemples 33 et 34 viennent du sous-corpus *la littérature française*, regardons maintenant aussi quelques exemples du sous-corpus *la littérature estonienne* :

(35) a. Ce que je *pus* observer alors ne me rassura pas le moins du monde. (Tuglas 1974)

b. Ning see vaatlus, mida nüüd nägin, ei lohutanud mind vähimalgi määral. (Tuglas 1970)

Nous pouvons remarquer ici que le traducteur a préféré d'employer le verbe modal *pouvoir* en français pour mieux transmettre le sens de la phrase estonienne. L'absence d'équivalent directe apparaît aussi dans l'exemple 36 :

(36) a. — Eh bien, on *peut* dire que ce n'était pas une rencontre très réjouissante, commenta le nonce. (Kross 2006)

b. " Paraku mitte väga rõõmustav kokkupuude — " memoreeris nuntsius. (Kross 1998)

Ici le traducteur a composé une phrase plus adaptée au français, en utilisant le verbe modal *pouvoir* bien qu'en estonien cette phrase soit elliptique (il n'y a pas de verbe dans la phrase). Ce sont les particularités des deux langues qui ont pu affecter le traducteur dans son choix des éléments dans la phrase.

2.2.3. Conclusion

Dans le corpus, nous avons trouvé 15 verbes et 3 constructions verbales estoniens (3% de toutes les occurrences) susceptibles de transmettre le sens modal de *pouvoir* (cf. Tableau 5). La majorité de ces équivalents (84%) ont le même sens modal que le verbe français *pouvoir* et 79% de ces équivalents n'ont que des effets de sens intra-prédicatifs. Le seul cas d'un effet de sens extra-prédicatif apparaît dans une phrase où l'équivalent estonien de *pouvoir* est *võimalik olema* ('être possible' dans sa forme impersonnelle). Nous avons aussi trouvé 2 verbes estoniens dont le sens de base est *la nécessité* et qui sont donc des cas exceptionnels parmi les équivalents de *pouvoir*. Ce sont les verbes *maksma* ('valoir' dans sa forme impersonnelle), et *tulema* ('venir' dans sa forme impersonnelle). Dans ces cas il est essentiel de prendre en considération le rôle du traducteur et le fait que ces deux verbes sont issus de *la littérature estonienne*, ce qui nous indique qu'il s'agit de la traduction de l'estonien en français. Comme nous n'avons pas trouvé d'occurrences de ces verbes estoniens dans les autres sous-corpus, nous pouvons dire que normalement, ils ne sont pas employés comme équivalents du verbe modal *pouvoir* par les traducteurs.

Nous avons aussi rencontré des cas où le verbe modal *pouvoir* n'a pas d'équivalent évident. Comme dans ce mémoire nous nous concentrons principalement sur les verbes modaux estoniens comme équivalents de *pouvoir*, nous avons présenté cette partie d'une façon sommaire. Parmi ces cas nous avons trouvé des occurrences où la modalité de *pouvoir* est transmise grammaticalement, à l'aide des formes dérivées par exemple, ou d'une façon lexicale (par des adverbes ou par le sens du verbe principal). Nous avons aussi rencontré des cas où le traducteur a complètement changé construction de la phrase originale.

Conclusion

Le but de ce mémoire était de donner un aperçu général des équivalents possibles du verbe modal *pouvoir* selon un corpus de traductions. Nous avons voulu savoir quelles sont les équivalents essentiels du verbe *pouvoir* dans les textes estoniens et dans quelles conditions on les utilise. Notre attention se portait principalement sur les verbes modaux estoniens, mais nous avons aussi regardé d'autres éléments qui peuvent exprimer le sens du verbe modal de *pouvoir* et des cas où ils ne sont pas évidents. Il nous a également intéressé d'apprendre si le choix de l'équivalent estonien dépend du mode et du temps du verbe *pouvoir* et de voir quel est le rôle de la négation dans ce choix.

Dans le mémoire nous avons principalement utilisé les termes de Le Querler (2001, 2004) que nous avons expliqués dans la première partie de ce travail. Dans cette partie nous avons également présenté la modalité en général et les particularités du verbe modal *pouvoir*. Pour examiner les équivalents de *pouvoir* dans les textes estoniens, nous avons composé un corpus de 600 phrases d'après le *Corpus parallèle estonien-français* (<http://corpus.estfra.ee/ee>).

D'abord nous avons étudié les verbes modaux estoniens comme équivalents de *pouvoir*. Pour illustrer la répartition de ces verbes modaux estoniens, nous avons composé le tableau suivant :

Tableau 7. Les verbes modaux estoniens comme équivalents du verbe modal *pouvoir* en pourcentages

Verbe modal estonien	L. fra	L. est	NL. fra	NL. est	Au total
<i>Võima</i>	39% ⁷	49%	43%	45%	45%
	12% ⁸	34%	12%	4%	18%
<i>Saama</i>	30%	20%	18%	15%	22%
	45%	38%	36%	44%	41%
<i>Suutma</i>	13%	2%	7%	2%	6%
	27%	4%	20%	4%	14%
<i>Pidama</i>	-	2%	2%	-	1%
	-	-	8%	-	1%

Ce sont les verbes *võima*, *saama* et *suutma* qui sont les verbes modaux les plus employés comme équivalents de *pouvoir*.

Selon la recherche fait sur le corpus, ils constituent 73% des équivalents de *pouvoir*. Le verbe modal estonien le plus répandu est *võima* qui se présente dans 45% des cas des équivalents. C'est aussi le verbe modal estonien qui correspond le plus directement au verbe modal français. Malgré ses emplois fréquents, nous avons noté que *võima* n'a pas beaucoup d'occurrences à la forme négative dans le corpus, en ne constituant que 18% de tous les cas à la forme négative. Nous pouvons le justifier par son sens *épistémique* qui est, selon Erelt (2013), l'un des sens les plus courants de *võima*. Comme le sens *épistémique* est extra-prédicatif, il y a donc dans ce groupe peu de formes négatives car les effets de sens extra-prédicatifs de *pouvoir* sont incompatibles avec la négation.

Par contre, les formes négatives sont fréquentes parmi les occurrences de *saama* et *suutma* car leur sens modal fait partie des effets de sens intra-prédicatifs (*capacité*, *permission*, *possibilité matérielle*). Bien que, selon Erelt (2013 : 117), le verbe modal *saama* puisse également avoir le sens *épistémique*, nous n'avons pas trouvé de tels cas

⁷ Le pourcentage de toutes les occurrences (ensemble des formes affirmatives et négatives)

⁸ Le pourcentage des formes négatives de toutes les occurrences négatives

dans le corpus. Le verbe modal estonien *suutma* ne se présente que dans 6% des cas des équivalents dans le corpus car son sens est lié uniquement à *la capacité*. Comme les verbes modaux *saama* et *suutma* n'ont que des effets de sens intra-prédicatifs dans le corpus, ils s'opposent au verbe modal *võima* qui a essentiellement l'effet de sens extra-prédicatif.

Le verbe modal *pidama* est un équivalent exceptionnel de *pouvoir*. L'emploi de ce verbe dépend pour la plupart des cas des éléments, par exemple des adverbes, qui l'entourent, parce que son sens de base, représentant *la nécessité*, est différent de celui de *pouvoir*, qui a un sens de base de *la possibilité abstraite*.

Nous avons noté que les modifications des modes et des temps du verbe modal *pouvoir* et de ses équivalents *võima*, *saama* et *suutma* ne semblent pas influencer le choix de l'équivalent en estonien : le sens modal reste toujours le même.

Selon le Tableau 7, nous pouvons aussi voir comment les verbes modaux estoniens comme équivalents de *pouvoir* se sont répartis dans les différents sous-corpus. Il est à remarquer que dans les sous-corpus *la littérature estonienne* et *les textes non-littéraires estoniens*, le verbe modal *võima* a été employé comme équivalent de *pouvoir* plus souvent que dans les autres sous-corpus. Autrement dit, dans les textes originaux estoniens en français on a tendance à utiliser ce verbe plus souvent que dans les traductions. Dans les traductions du français en estonien (les sous-corpus *la littérature française* et *les textes non-littéraires français*) les verbes modaux estoniens *saama* et *suutma* comme équivalents de *pouvoir* sont plus fréquents que dans les textes originaux. Nous pouvons donc noter une légère différence dans le choix des verbes modaux estoniens comme équivalents de *pouvoir* dans les différents sous-corpus mais les différences ne sont pas considérables.

À côté des verbes modaux estoniens comme équivalents de *pouvoir*, nous avons aussi étudié les autres équivalents modaux estoniens de *pouvoir* et les cas où les équivalents ne sont pas évidents.

Premièrement, nous avons distingué 18 équivalents verbaux qui ne sont pas aussi fréquents que les verbes modaux essentiels. Nous n'avons choisi que des verbes estoniens et des constructions verbales qui ont dans le contexte donné un sens modal.

La majorité de ces équivalents (84%) ont au moins un sens modal commun avec le verbe français *pouvoir*. Les deux verbes estoniens, dont le sens de base est *la nécessité* et qui sont donc des cas exceptionnels parmi les équivalents de *pouvoir*, sont les verbes *maksma* ('valoir' dans sa forme impersonnelle), et *tulema* ('venir' dans sa forme impersonnelle). Nous avons aussi trouvé que 79% de ces équivalents n'ont que des effets de sens intra-prédicatifs. Le seul cas d'un effet de sens extra-prédicatif apparaît dans une phrase où l'équivalent estonien de *pouvoir* est *võimalik olema* ('être possible' dans sa forme impersonnelle). La répartition de ces équivalents dans les différents sous-corpus est aussi assez égale (cf. Tableau 5), donc nous ne pouvons pas noter de particularités importantes des occurrences selon quatre les sous-corpus, ni selon les traductions différents.

Deuxièmement, nous avons regardé les cas où le verbe modal *pouvoir* n'a pas d'équivalent évident. Ils constituent 18% de tous les équivalents de *pouvoir*. Comme nous nous sommes concentrée principalement sur les verbes modaux estoniens comme les équivalents de *pouvoir*, nous avons présenté ces occurrences d'une manière générale et sommaire, sans prétendre à l'exhaustivité. Nous avons trouvé des cas dans le corpus où la modalité de *pouvoir* est transmise grammaticalement, à l'aide des formes dérivées, ou d'une façon lexicale (par des adverbes ou par le sens des verbes). Nous avons également rencontré des cas où le traducteur a complètement changé la construction de la phrase originale. La répartition de ces équivalents de *pouvoir* dans les sous-corpus est aussi un peu différente (cf. Tableau 6). Nous avons noté que dans la traduction du français en estonien (*la littérature française, les textes non-littéraires français*), l'emploi de ces cas n'est pas si courant comme dans les textes originaux (*la littérature estonienne, les textes non-littéraires estoniens*). Comme les différences entre les sous-corpus ne sont pas très remarquables, nous pouvons dire qu'elles ne sont pas considérables.

Les cas où *pouvoir* n'a pas d'équivalent direct dans les textes estoniens méritent sans doute d'être étudiés plus profondément dans l'avenir. Il s'agit d'un sujet suffisamment large pour le traiter séparément.

Bibliographie

1. DE HAAN, F. 2005. « Typological approaches to modality », in William Frawley, *Modality*, Berlin : Mouton de Gruyter, p. 1-60.
2. DENDALE, P ; VAN DER AUWERA, J. 2001. « Les verbes modaux : introduction », in Cahiers Chronos, *Les verbes modaux*, Amsterdam – Atlanta : Rodopi B.V., p. i-iv.
3. CHU, X. 2008. *Les verbes modaux du français*, Paris : Ophrys.
4. EREL, M. 2013. *Eesti keele lauseõpetus. Sissejuhatus. Õeldis.*, Tartu : University of Tartu.
5. LE QUERLER, N. 2001. « La place du verbe modal *pouvoir* dans une typologie des modalités », in Cahiers Chronos, *Les verbes modaux*, Amsterdam – Atlanta : Rodopi B.V., p. 17-32.
6. LE QUERLER, N. 2004. « Les modalités en français », in Revue belge de philologie et d'histoire, t. 82 fasc. 3, *Langues et littératures modernes – Moderne taal en litterkunde*, p. 643-656.
7. VETTERS, C. 2004. « Les verbes modaux *pouvoir* et *devoir* en français », in Revue belge de philologie et d'histoire, t. 82 fasc. 3, *Langues et littératures modernes – Moderne taal en litterkunde*, p. 657-671.

Le corpus

Eesti-Prantsuse Leksikograafiaühingu paralleelkorpus, <http://corpus.estfra.ee/ee>.

1. Allik, J. 2001. « Jäi kestma Kalevite kange rahvas », in *Eesti identiteet ja iseseisvus*, p. ., Tallinn : Avita, koostaja : Bertriveau, A.,
« Il a survécu, le peuple robuste des fils de Kalev », in *L'Estonie : identité et indépendance*, p. ., Paris : L'Harmattan, 2001, réalisée sous la direction de Bertriveau, A. Traduit par Jean Pascal Ollirvy.
2. Arjakas, K. 2001. « Mõttestades 1980.-1990. aastate vahetust », in *Eesti identiteet ja iseseisvus*, p. ., Tallinn : Avita, koostaja : Bertriveau, A.,
« Réflexions sur le tournant des années quatre-vingts et quatre-vingt-dix », in *L'Estonie : identité et indépendance*, p. ., Paris : L'Harmattan, 2001, réalisée sous la

- direction de Bertriveau, A. Traduit par Fanny Marchal, Jean-Jacques Triboulet, Jean Pascal Ollivry.
3. Bayard, P. 2007. *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus*, Paris : Minuit, « Kuidas rääkida raamatutest, mida me pole lugenud », in *Loomingu Raamatukogu*, p. 1-155, Tallinn : SA Kultuurileht, 2008. Traduit par Tanel Lepsoo.
 4. Beigbeder, F. 1997. *L'amour dure trois ans*, Paris : Grasset, *Armastus kestab kolm aastat*, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Anti Saar.
 5. Bourdieu, P. 2002 [1998]. *La domination masculine*, Paris : Seuil, *Meeste domineerimine*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Marri Amon
 6. Camus, A. 1957. *L'exil et le royaume*, Paris : Gallimard, *Pagendus ja kuningriik – Kogutud lühiproosa*, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par Triinu Tamm, Krista Vogelberg, Tanel Lepsoo ja Henno Rajandi.
 7. Camus, A. 1942. *Le mythe de Sisyphe*, Paris : Gallimard, *Sisyphose müüt*, Tallinn : Varrak, 2008 [1972]. Traduit par Henno Rajandi.
 8. Carrière, E. 2000. *L'Adversaire*, Paris : POL, *Vaenlane*, Tallinn : Varrak, 2002, Traduit par Indrek Koff.
 9. Claudel, P. 2007. *Le rapport de Brodeck*, Paris : Stock, *Brodecki Rapport*, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par Anti Saar.
 10. Claudel, P. 2003. *Les âmes grises*, Paris : Stock, *Hallid hinged*, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par Tiiu Vilimaa.
 11. Cohen, A. 1954. *Le livre de ma mère*, Paris : Gallimard, *Raamat minu emast*, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par Malle Talvet.
 12. Darrieussecq, M. 2002. *Le bébé*, Paris : POL, *Minu beebi*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Marike Tammet.
 13. Duras, M. 1984. *L'amant*, Paris : Minuit, *Armuke*, Tallinn : Varrak, 2006 [1989]. Traduit par Malle Talvet.
 14. Duras, M. 1950. *Un barrage contre le Pacifique*, Paris : Gallimard, *Tamm vaikse ookeani vastu*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par Triinu Tamm.
 15. Duteurtre, B. 2001. *Le voyage en France*, Paris : Gallimard, *Reis Prantsusmaale*, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par Triinu Tamm.
 16. Ehlvest, J. 1996. « Hädapidur », in *Krutsiaania*, p. ., Tallinn : Tuum,

- « Signal d'alarme », in *Les hirondelles : anthologie de nouvelles estoniennes contemporaines*, p. ., Caen : Presses Universitaires de Caen, 2002, réalisée sous la direction de Chalvin, A. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
17. Farge, A ; Revel, J.1988. *Logiques de la foule : l'affaire des enlèvements d'enfants, Paris, 1750*, Paris : Hachette,
Mässu loogika : lasteröövide afäär Pariisis 1750, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Heete Sahkai.
 18. Febvre, L. 1988 [1928]. *Martin Luther : un destin*, Paris : Presses Universitaires de France,
Martin Luther : üks inimsaatus, Tallinn : Varrak, 2003. Traduit par Heete Sahkai.
 19. Foucault, M. 1971. « L'ordre du discours », in *L'Estonie : identité et indépendance*, p. ., Paris : Gallimard,
Diskursuse kord, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Marek Tamm.
 20. Foucault, M. 1976. *La volonté de savoir. Histoire de la sexualité, I*, Paris : Gallimard,
Seksuaalsuse ajalugu 1, Tallinn : Valgus, 2005. Traduit par Indrek Koff.
 21. Gallerne, G. 2009. *Au pays des ombres*, Paris : Fayard,
Varjude riigis, Tallinn : Eesti Raamat, 2011. Traduit par Margot Endjärv.
 22. Gavalda, A. 2004. *Ensemble, c'est tout*, Paris : Le Dilettante,
Koos, see on kõik, Tallinn : Pegasus, 2008. Traduit par Pille Kruus.
 23. Gavalda, A. 2008. *La consolante*, Paris : Le Dilettante,
Lohutaja, Tallinn : Pegasus, 2011. Traduit par Stella Timmer.
 24. Gidé, A. 1955. *Si le grain ne meurt*, Paris : Gallimard,
Surra, et elada, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par Leena Tomasberg.
 25. Grangé, J.-C. 2004. *La ligne noire*, Paris : Albin Michel,
Must joon, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par Pille Kruus.
 26. Grangé, J.-C. 1998. *Les rivières pourpres*, Paris : Albin Michel,
Purpurjõed, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Pille Kruus.
 27. Houellebecq, M. 1998. *Les particules élémentaires*, Paris : Flammarion,
Elementaariosakesed, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Indrek Koff.
 28. Houellebecq, M. 1994. *Extension du domaine de la lutte*, Paris : Maurice Nadeau,
Võitlusvälja laienemine, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Triinu Tamm

29. Kala, T. 2001. « Eesti 13.-16. sajandini », in *Eesti identiteet ja iseseisvus*, p. ., Tallinn : Avita, koostaja : Bertriveau, A.,
« L'Estonie du XIIIe au XVIe siècle », in *L'Estonie : identité et indépendance*, p. ., Paris : L'Harmattan, 2001, réalisée sous la direction de Bertriveau, A. Traduit par E. E. [Elisabeth Paasch].
30. Kalda, K. 2010. *Un roman estonien*, Paris : Gallimard,
Eesti romaan, Tallinn : Varrak, 2011. Traduit par Anti Saar.
31. Khadra, Y. 2005. *L'Attentat*, Paris : Julliard,
Plahvatus, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par Tiina Vahtras.
32. Kiik, H. 1988. *Maria Siberimaal*, Tallinn : Kupar,
Marie en Sibérie, Paris : Temps Actuels, 1992. Traduit par Helva Payet.
33. Kivirähk, A. 1999. *Liblikas*, Tallinn : Tuum,
Le papillon, inédit, 2010. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
34. Koff, E. 2001. *Meie isa*, manuscrit,
Notre père, Caen : Presses Universitaires de Caen, 2002. Traduit par Eva Toulouze.
35. Koltès, B.-M. 1985. « Roberto Zucco », *Quai ouest*, Paris : Éditions de Minuit,
« Roberto Zucco », *Läänekallas*, Tartu : Prantsuse Teaduslik Instituut, 2006. Traduit par Tanel Lepsoo.
36. Kross, J. 1999 [1978]. *Keisri Hull*, Tallinn : Virgela,
Le fou du tzar, Paris : Éditions Robert Laffont, 1989. Traduit par Jean-Luc Moreau.
37. Kross, J. 1998. *Paigallend*, Tallinn : Virgela,
Le vol immobile, Lausanne : Noir sur Blanc, 2006. Traduit par Antoine Chalvin.
38. Kross, J. 1984. *Professor Martensi ärasõit*, Tallinn : Eesti Raamat,
Le départ du professeur Martens, Paris : Éditions Robert Laffont, 1990. Traduit par Jean-Luc Moreau.
39. Kross, J. 1988. *Silmade avamise päev*, Tallinn : Eesti Raamat,
La vue retrouvée, Paris : Éditions Robert Laffont, 1993. Traduit par Jean-Luc Moreau.
40. Kross, J. 1987. *Vastutuulelaev*, Tallinn : Eesti Raamat,
L'œil du grand tout, Paris : Éditions Robert Laffont, 1997. Traduit par Jean-Luc Moreau.

41. Kulmar, T. 2001. « Varjude aeg », in *Eesti identiteet ja iseseisvus*, p. 32-42, Tallinn : Avita, koostaja : Bertriveau, A.,
« Les habitants de l'Estonie préhistorique », in *L'Estonie : identité et indépendance*, p. 37-50, Paris : L'Harmattan, 2001, réalisée sous la direction de Bertriveau, A. Traduit par Jean-Pierre Minaudier.
42. Laar, M. 2001. « Eesti taasiseseisvumine », in *Eesti identiteet ja iseseisvus*, p. 222-234, Tallinn : Avita, koostaja : Bertriveau, A.,
« Le rétablissement de l'indépendance », in *L'Estonie : identité et indépendance*, p. 265-280, Paris : L'Harmattan, 2001, réalisée sous la direction de Bertriveau, A. Traduit par Yves Avril.
43. Laidre, M. 2001. « Reformatsioonist rahvusliku ärkamiseni », in *Eesti identiteet ja iseseisvus*, p. 72-86, Tallinn : Avita, koostaja : Bertriveau, A.,
« Le temps des ombres : de la Réforme au Réveil national, 1520-1850 », in *L'Estonie : identité et indépendance*, p. 85-104, Paris : L'Harmattan, 2001, réalisée sous la direction de Bertriveau, A. Traduit par Jean-Pierre Minaudier.
44. Laurens, C. 2010. *Romance nerveuse*, Paris : Gallimard,
Närviline romanss, Tallinn : Eesti Raamat, 2010. Traduit par Margot Endjärv.
45. Lévi-Strauss, C. 1955. *Tristes tropiques*, Paris : Plon,
Nukker troopika, Tallinn : Varrak, 2001. Traduit par Indrek Koff.
46. Luik, V. 1991. *Ajaloo ilu*, Tallinn : Eesti Raamat,
La Beauté de l'Histoire, Paris : Christian Bourgois, 2001. Traduit par Antoine Chalvin.
47. Makine, A. 2009. *La vie d'un homme inconnu*, Paris : Seuil,
Tundmatu mehe elu, Tallinn : Varrak, 2010. Traduit par Triinu Tamm.
48. Makine, A. 2001. *La musique d'une vie*, Paris : Seuil,
Ühe elu muusika, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Triinu Tamm.
49. Medijainen, E. 2001. « Eesti ja maailm : identiteediotsingud 1905-1940 », in *Eesti identiteet ja iseseisvus*, p. 110-135, Tallinn : Avita, koostaja : Bertriveau, A.,
« L'Estonie et le monde : la recherche d'une identité, 1905-1940 », in *L'Estonie : identité et indépendance*, p. 137-170, Paris : L'Harmattan, réalisée sous la direction de Bertriveau, A. Traduit par Jean-Pierre Minaudier et Antoine Chalvin.
50. Nothomb, A. 1999. *Stupeur et tremblements*, Paris : Albin Michel,

- Jahmatus ja värinad*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par Eva Koff.
51. Pennac, D. 1992. *Comme un roman*, Paris : Gallimard,
Nagu romaan, Tallinn : Varrak, 2010. Traduit par Anti Saar.
52. Raag, R. 2001. « Läänes elavate eestlaste rahvuslik identiteet ja kultuur 1944-1991 », in *Eesti identiteet ja iseseisvus*, p. 176-191, Tallinn : Avita, koostaja : Bertriveau, A.,
« L'identité nationale et la culture des Estoniens dans les pays occidentaux, 1944-1991 », in *L'Estonie : identité et indépendance*, p. 217-235, Paris : L'Harmattan, 2001, réalisée sous la direction de Bertriveau, A. Traduit par Antoine Chalvin.
53. Radiguet, R. 2004 [1923]. *Le diable au corps*, Paris : Librio,
Saatana ihus, Tallinn : Eesti Raamat, 2001. Traduit par Margot Endjärv.
54. Raud, R. 2001. « Multikultuuralse Eesti eeldused », in *Eesti identiteet ja iseseisvus*, p. 254-264, Tallinn : Avita, koostaja : Bertriveau, A.,
« Les conditions d'une Estonie multiculturelle », in *L'Estonie : identité et indépendance*, p. 301-313, Paris : L'Harmattan, 2001, réalisée sous la direction de Bertriveau, A. Traduit par Antoine Chalvin.
55. Ristikivi, K. 1992. *Mõrsjanik*, Tallinn : Eesti Raamat,
La voile de la promise, inédit, 2006. Traduit par Jean-Pierre Minaudier.
56. Ristikivi, K. 1990 [1961]. *Põlev lipp*, Tallinn : Eesti Raamat,
L'étendard en flammes, Paris : Éditions Alvik, 2005. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
57. Sagan, F. 2004 [1959]. *Aimez-vous Brahms...*, Paris : Pocket,
Kas te armastate Brahmsi..., Tallinn : Pegasus, 2009 [1978]. Traduit par Tiiu Vilimaa.
58. Saint-Exupéry, A. 1946 [1943]. *Le petit prince*, Paris : Gallimard,
Väike prints, Tallinn : Eesti Riiklik Kirjastus, 1960. Traduit par Ott Ojamaa.
59. Sartre, J.-P. 1970. *L'existentialisme est un humanisme*, Paris : Nagel,
Eksistentsialism on humanism, Tallinn : Varrak, 2007. Traduit par Vivian Bohl.
60. Sartre, J.-P. 1938. *La nausée*, Paris : Gallimard,
Iiveldus, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par Tanel Lepsoo.
61. Sartre, J.-P. 1964. *Les mots*, Paris : Gallimard,
Sõnad, Tallinn : Varrak, 2006 [1965]. Traduit par Leili-Maria Kask.
62. Servan-Schreiber, D. 2003. *Guérir le stress, anxiété et la dépression sans médicaments ni psychanalyse*, Paris : Éditions Robert Laffont,

- Stressist vabaks ilma ravimiteta*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Laine Hone.
63. Simenon, G. 1998 [1958]. *Le Président*, Paris : Livre de Poche,
Peaminister, Tallinn : Kuldsulg, 2009. Traduit par Helle-Iris Michelson.
64. Tammsaare, A.-H. 2009 [1929]. *Tõde ja õigus II*, Tallinn : Avita,
Indrek (Vérité et justice 2), Larbey : Éditions Gaïa, 2009. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
65. Tammsaare, A.-H. 2009 [1931]. *Tõde ja õigus III*, Tallinn : Avita,
Jours d'émeutes (Vérité et justice 3), Larbey : Éditions Gaïa, 2009. Traduit par Jean-Pierre Minaudier.
66. Tammsaare, A.-H. 2003 [1926]. *Tõde ja õigus I*, Tallinn : Avita,
La Colline-du-Voleur (Vérité et justice 1), Larbey : Éditions Gaïa, 2009. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
67. Tammsaare, A.-H. 2003 [1932]. *Tõde ja õigus IV*, Tallinn : Avita,
Indrek et Karin (Vérité et justice 4), Larbey : Éditions Gaïa, 2010. Traduit par Eva Toulouse.
68. Tammsaare, A.-H. 2003 [1933]. *Tõde ja õigus V*, Tallinn : Avita,
Retour à la Colline-du-Voleur (Vérité et justice 5), Larbey : Éditions Gaïa, 2010. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
69. Tode, E. 1993. *Piiririik*, Tallinn : Tuum,
Pays frontière, Paris : Gallimard, 1997. Traduit par Antoine Chalvin.
70. Toussaint, J.-P. 2002. *Faire l'amour*, Paris : Minuit,
Armastajad, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par Leena Tomasberg.
71. Tuglas, F. 1970. « Poeet ja idioot », in *Kogutud novellid 2*, Tallinn : Eesti Raamat,
« La poète et l'idiot », in *L'ombre d'un homme*, Crozon : Armeline, 2010. Traduit par Jean-Pierre Minaudier.
72. Tuglas, F. 1970. « Viimane tervitus », in *Kogutud novellid 2*, Tallinn : Eesti Raamat,
« Ultime adieu », Paris : Publications orientalistes de France, 1974. Traduit par Jouffroy, B. et Roque, J.
73. Tätte, J. 2002. « Sild », in *Näidendid*, Tallinn : Tallinna Raamatutrükikoda,
« Le pont », inédit, 2002. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
74. Valton, A. 1984. « Mustamäe armastus », in *Valitud teosed 1*, p. 537-547, Tallinn : Eesti Raamat,

- « L'amour à Mustamäe », in *Le porteur de flambeau*, p. 159-179, Paris : Viviane Hamy, 1992. Traduit par Antoine Chalvin.
75. Valton, A. 1992. « O-geeni usk ja kannatus », in *Pildikesi filosoofi, prohveti, kunstniku, poeedi elust*, Tallinn : Kupar,
« Les souffrances et la foi d'O-Gen », inédit. Traduit par Eva Vingiano de Pina Martins.
76. Valton, A. 1984. « Tünn », in *Valitud teosed 1*, p. 477-490, Tallinn : Eesti Raamat,
« Le tonneau », in *Le porteur de flambeau*, p. 61-87, Paris : Viviane Hamy, 1992.
Traduit par Antoine Chalvin.
77. Valton, A. 1993. *Liisa ja Robert*, Tallinn : Eesti Raamat,
Lisa et Robert, inédit. Traduit par Eva Vingiano de Pina Martins.
78. Vargas, F. 1995. *Debout les morts*, Paris : Viviane Hamy,
Elus või surnud, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Anti Saar.
79. Vargas, F. 1996. *Un peu plus loin sur la droite*, Paris : Viviane Hamy,
Natuke edasi paremat kätt, Tallinn : Varrak, 2010. Traduit par Helva Payet.
80. Villems, R. 2001. « Ääremärkusi identiteedi teemal », in *Eesti identiteet ja iseseisvus*, p. 22-31, Tallinn : Avita, koostaja : Bertricaud, A.,
« Remarques en marge du thème de l'identité », in *L'Estonie : identité et indépendance*, p. 25-36, Paris : L'Harmattan, 2001. Traduit par Jean-Pascal Ollivry.
81. Weber, B. 1998. *Le père de nos pères*, Paris : Albin Michel,
Meie isade isa, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Pille Kruus.

Résumé

„Modaalverbi *pouvoir* vasted eestikeelsetes tekstides“.

Käesoleva bakalaurusetöö eesmärgiks on uurida, millised on prantsuskeelse modaalverbi *pouvoir* vasted eestikeelsetes tekstides ja mis tingimustel neid kasutatakse. Siin töös keskendun peamiselt eestikeelsetele modaalverbidele, kuid uurin ka neid juhtumeid, kus modaalverbi *pouvoir* tähendus on eesti keeles edasi antud muude keeleliste elementide abil, või kus neid elemente näha ei ole.

Töö põhineb korpusel, mis on koostatud Eesti-Prantsuse Leksikograafiaühingu paralleelkorpuse alusel (<http://corpus.estfra.ee/ee>). Korpuses on 600 lauset koos tõlgetega erinevatest alakorpustest: *eesti ilukirjandus*, *eesti mitteilukirjanduslikud tekstid*, *prantsuse ilukirjandus*, *prantsuse mitteilukirjanduslikud tekstid*. Igast alakorpusest on võetud 150 lauset, et vastete uurimisel oleksid võimalikult objektiivsed tulemused. Korpust tutvustan lähemalt ka töö esimeses osas, kus lisaks selgitan analüüsis kasutatavaid põhilisi mõisteid ja annan ülevaate modaalsuse olemusest.

Töö teine osa koosneb modaalverbi *pouvoir* vastete analüüsist. Esmalt vaatlen nelja eesti keeles enimkasutatud modaalverbi *võima*, *saama*, *suutma* ja *pidama*, mida on korpuses modaalverbi *pouvoir* vastena kasutatud. *Pidama* on siinkohal erandlik juhtum, kuna tema modaalne tähendus ('vajalikkus') erineb *pouvoir*-i tähendusest ('võimalikkus'). Analüüsides ülejäänud kolme eestikeelset modaalverbi eraldi alapeatükkides, võib järeldada, et vastete kasutamist ei mõjuta mitte kõneviis ega aeg, vaid eituse vorm esinemine. Kuna, kasutades Le Querler (2001) termineid, modaalverbil *pouvoir* ei saa eitavas vormis olla predikaadivälist tähendust (vaid predikaadisene tähendus on võimalik), tingib see ka eestikeelsete vastete kasutamise. Näiteks on korpuses modaalverbi *pouvoir* vastena kõige sagedamini esinenud eestikeelsel modaalverbil *võima* enamus juhtudel just predikaadiväline tähendus, mistõttu seda modaalverbi negatiivses vormis *pouvoir*-i vastena tihti ei kasutata. Samas on modaalverbidel *saama* ja *suutma* sageli predikaadisene tähendus (*suutma* puhul on see ainus tähendus) ning neid kasutatakse tihti modaalverbi *pouvoir* negatiivse vormi vastetena.

Järgnevalt analüüsin modaalverbi *pouvoir* eestikeelseid *verb+infinitiiv* konstruktsiooniga vasteid. Enamusel neist verbidest on korpuse põhjal predikaadisene tähendus, mis tähendab, et neid saab ka modaalverbi *pouvoir* negatiivse vormi puhul kasutada. Ka leidub nende hulgas erandlikke verbe nagu *maksma* ja *tulema*, millel on sarnaselt modaalverbiga *pidama* tähenduslik erinevus ('vajalikkus') modaalverbist *pouvoir* ('võimalikkus').

Juhtumeid, kus modaalverbi *pouvoir* vasted ei ole selgelt näha, on siin töös käsitletud vaid üldiselt. Nende hulgast on välja toodud nii grammatilised (tuletuslikud vormid) kui ka leksikaalsed (määrsõnad) elemendid, mis annavad edasi verbi *pouvoir* modaalsust ning on esitletud ka juhtumid, kus tõlkija on lausekonstruktsiooni muutnud selliselt, et modaalsust kandvaid elemente märgata ei ole. Neid juhtumeid võiks tulevikus kindlasti põhjalikumalt edasi uurida ja käsitleda neid kui eraldiseisvat teemat.

Töö analüüsist võib veel järeldada, et erinevad alakorpused ning tõlkesuunad ei mängi üldiselt modaalverbi *pouvoir* eestikeelsete vastete valiku puhul suurt rolli.

Lihtlitsents

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina Berit Anspal (sünnikuupäev: 30.12.1990)

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose

LES ÉQUIVALENTS DU VERBE MODAL *POUVOIR* DANS LES TEXTES
ESTONIENS

mille juhendaja on Anu Treikelder,

- 1.1. reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;
- 1.2. üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi Dspace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.
2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, 22.05.2014